

## Le 31 décembre 1769 - Desroches au ministre

---

Brest, Service Historique de la Défense, département Marine. Ms.91, n°77

Desroches avoue des dettes. Poivre n'a pas de quoi vivre : la vie dans cette colonie est trop chère.

---

---

A l'Isle de France, le 31 décembre 1769

N°71.

Monseigneur,

Je me suis fait une loi de ne vous point parler de mes affaires avant l'année révolue ; aussi je me borne aujourd'hui à vous rendre compte qu'ayant été obligé de payer à la Compagnie les meubles du Réduit et ceux du Gouvernement, ayant été forcé d'acheter 33 esclaves et 17 chevaux pour ne pas me servir des esclaves du Roi, ayant demandé dans l'Inde et en Chine tout ce qui est nécessaire pour ma maison, vivant très honorablement sans avoir dépensé un écu pour mon usage personnel, et faisant vœu de n'avoir pas dix écus à moi quand vous me rappellerez en Europe, je dois jusqu'ici 35000 livres au trésor, ne voulant pas (comme vous me l'avez défendu) avoir un seul créancier particulier dans la colonie, parce que ce serait un poids dangereux dans la balance que je dois tenir droite.

Mais en même temps, Monseigneur, que je traite aussi légèrement mes intérêts personnels, il ne m'est pas permis de vous laisser ignorer que M. Poivre n'a point de quoi vivre dans cette colonie où tout est plus cher que dans toutes celles d'Amérique, et le sera tant qu'il n'y aura point de petits habitants pour nourrir ceux qui ne peuvent pas se procurer eux-mêmes leur subsistance.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Le Ch. Desroches

\* \* \*